

ESIM PC 1999 math 1 PRELIMINAIRES

1. $f(x, y)$ est défini si et seulement si:

$$\boxed{y \neq 1, y \neq -1 \text{ et } (x+y)(1+xy) > 0}$$

Le plan étant rapporté à un repère orthonormé (O, \vec{i}, \vec{j}) ,

- $x + y = 0$ est l'équation de (d) , la deuxième bissectrice des axes. $x + y > 0$ caractérise les points du "demi-plan ouvert situé au-dessus de (d) "
- $1 + xy = 0$ est l'équation de l'hyperbole équilatère (H) , dont les axes du repère sont les asymptotes. Entre les deux branches de l'hyperbole, on a $xy + 1 > 0$. Pour les autres points du plan on a $xy + 1 \leq 0$.
- Les points du plan où $(x + y)(1 + xy) > 0$ sont ceux pour lesquels les deux quantités $x + y$ et $1 + xy$ sont non nulles et de même signe.
- Cet ensemble D' ne rencontre pas la droite $y = -1$ mais il rencontre la droite $y = 1$. Il faut ôter de D' les points de cette droite pour obtenir l'ensemble de définition D de f .

L'ensemble D' des points (x, y) qui vérifient $(x + y)(1 + xy) > 0$ peut être vu comme l'image réciproque de $]0, +\infty[$, ouvert de \mathbb{R} , par l'application $(x, y) \in \mathbb{R} \mapsto (x + y)(1 + xy) \in \mathbb{R}$. Cette application est polynomiale, donc continue, donc D' est un ouvert de \mathbb{R}^2 .

De même, l'ensemble des points (x, y) qui vérifient $y \neq 1$ peut être vu comme l'image réciproque de $] - \infty, 0[\cup]0, +\infty[$, qui est un ouvert de \mathbb{R} , par l'application continue $(x, y) \in \mathbb{R} \mapsto y - 1 \in \mathbb{R}$. Comme intersection de deux ouverts,

$$\boxed{D \text{ est un ouvert de } \mathbb{R}^2}$$

2. $\forall (x, y) \in D$, $1 + xy \neq 0$ donc $(x, y) \mapsto \frac{x+y}{1+xy}$, quotient de deux fonctions polynômes, est C^1 sur D , à valeurs sur \mathbb{R}_+^* . Par composition par \ln , qui est C^1 sur \mathbb{R}_+^* , la fonction $(x, y) \mapsto \ln\left(\frac{x+y}{1+xy}\right)$ est C^1 sur D .

$\forall (x, y) \in D$, $1 - y^2 \neq 0$ donc $(x, y) \mapsto \frac{1}{1-y^2}$ est C^1 sur D . Comme produit de fonctions C^1 ,

$$\boxed{\text{la fonction } f \text{ est } C^1 \text{ sur } D.}$$

3. On a sur D : $f(x, y) = \frac{1}{1-y^2} (\ln(|x+y|) - \ln(|1+xy|))$

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \frac{1}{(1-y^2)} \left[\frac{1}{x+y} - \frac{y}{1+xy} \right] = \frac{1}{(x+y)(1+xy)}$$

et

$$(1-y^2) \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) - 2yf(x, y) = \frac{\partial}{\partial y} ((1-y^2) f(x, y)) = \frac{1-x^2}{(x+y)(1+xy)}$$

on vérifie alors que f est solution de (E) sur l'ouvert D .

4. Il est clair que si $x > 0$ et $y \in]0, 1[$, le couple (x, y) est dans D , ainsi que le couple $(1/x, y)$.

Pour un tel couple $f(1/x, y) = \frac{1}{(1-y^2)} \ln\left(\frac{1+xy}{x(1+y/x)}\right) = \frac{1}{(1-y^2)} \ln\left(\frac{1+xy}{x+y}\right)$ donc

$$\boxed{\forall x > 0, \forall y \in]0, 1[, f(1/x, y) = -f(x, y)}$$

5. Là aussi, si $x \in [0, +\infty[$ et $y \in]0, 1[$, le couple (x, y) est dans D . Soit $\phi_y(x) = \ln\left(\frac{x+y}{1+xy}\right)$ qui est C^1 sur $[0, +\infty[$. On a $\phi_y'(x) = \frac{1-y^2}{(x+y)(1+xy)} > 0$. ϕ_y est donc croissante de $\phi_y(0) = \ln(y)$ à $\lim_{x \rightarrow +\infty} (\phi_y) = -\ln(y)$.

$$\boxed{\left| \ln \frac{x+y}{1+xy} \right| \leq |\ln y|}$$

6. $f(0, y) = \frac{1}{1-y^2} \ln(y)$ est définie, continue, négative sur $]0, 1[$, équivalente, quand $y \rightarrow 1^-$, à $\frac{y-1}{1-y^2} = \frac{-1}{1+y} \rightarrow -\frac{1}{2}$. $f(0, y)$ est donc prolongeable par continuité sur $]0, 1]$ et donc intégrable sur $[1/2, 1[$.

$|f(0, y)|$ est équivalente, quand $y \rightarrow 0^+$, à $|\ln y|$, dont on sait qu'elle est intégrable sur $]0, 1/2]$.

Finalement $f(0, y)$ est intégrable sur $]0, 1[$.

Pour tout x fixé, avec $x \geq 0$, la fonction $y \mapsto f(x, y)$ est continue sur $]0, 1[$ et, d'après 5., vérifie $|f(x, y)| \leq |f(0, y)|$. Donc, par comparaison,

$$\boxed{y \mapsto f(x, y) \text{ est intégrable sur }]0, 1[}$$

PARTIE I: ETUDE DE F

On a donc, pour $x \geq 0$, $F(x) = \int_{]0,1[} \frac{1}{1-y^2} \ln \left(\frac{x+y}{1+xy} \right) dy$.

7.a) f est continue sur $[0, +\infty[\times]0, 1[$.

De plus: $\forall (x, y) \in [0, +\infty[\times]0, 1[, |f(x, y)| \leq |f(0, y)|$, qui est continue, intégrable sur $]0, 1[$, indépendante de x .

Par application du théorème de domination pour une intégrale dépendant d'un paramètre:

$$\boxed{F \text{ est continue sur } [0, +\infty[.}$$

7.b) Pour tout $x > 0$, on a $f(1/x, y) = -f(x, y)$. Il en résulte: $\forall x > 0, F(\frac{1}{x}) = -F(x)$, donc $\boxed{F(1) = 0}$.

7.c) Quand $x \rightarrow +\infty$, $1/x \rightarrow 0^+$ donc $F(1/x) \rightarrow F(0)$, puisque F est continue en 0. Donc

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} (F(x)) = -F(0)}$$

8.a) 5/2 On trace le graphe de φ .

φ est continue sur \mathbb{R} et de classe C^1 par morceaux. D'après le théorème de Dirichlet, elle est égale en tout point à la somme de sa série de Fourier. Calculons les coefficients:

φ est paire, donc les b_n sont nuls et:

• $a_0 = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi t dt = \pi$.

• Pour $n > 0$, $a_n = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi t \cos nt dt = \frac{2}{\pi} \left[\left[\frac{t \sin(nt)}{n} \right]_0^\pi - \int_0^\pi \frac{\sin nt}{n} dt \right] = \frac{2}{\pi} \left[\frac{\cos(nt)}{n^2} \right]_0^\pi = \frac{2}{\pi} \left[\frac{(-1)^n - 1}{n^2} \right]$.

Donc a_{2n} est nul et $a_{2n+1} = \frac{-4}{\pi(2n+1)^2}$.

En particulier pour $x = 0$

$$\boxed{\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2} = \frac{\pi^2}{8}}$$

8.a) 3/2 $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{(2k)^2} + \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(2k+1)^2}$ Donc $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(2k+1)^2} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} - \frac{1}{4} \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k^2} = \frac{3}{4} \frac{\pi^2}{6} = \frac{\pi^2}{8}$

8.b) On sait que $\forall y \in]-1, 1[, \frac{1}{1-y^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} y^{2n}$ (série géométrique). Donc $\forall y \in]0, 1[, \frac{\ln y}{1-y^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} y^{2n} \ln y$.

- Pour tout entier n , la fonction $u_n : y \mapsto y^{2n} \ln y$ est continue, négative sur $]0, 1[$,
- u_n est intégrable sur $]0, 1[$: prolongeable par continuité en 0 et 1 si $n > 0$, et fonction de référence si $n = 0$.
- La série $\sum u_n$ converge simplement sur $]0, 1[$, avec pour somme la fonction $y \mapsto \frac{\ln y}{1-y^2}$, qui est intégrable sur $]0, 1[$ (c'est $f(0, y)$).
- La série $\sum \int_{]0,1[} |y^{2n} \ln y| dy = \sum \frac{1}{(2n+1)^2}$ est donc convergente (cf le calcul qui suit)
- On peut donc appliquer le théorème d'intégration terme à terme d'une série de fonctions:

on a le calcul $\int_{]0,1[} y^{2n} \ln y dy = \left[\frac{y^{2n+1}}{2n+1} \ln y \right]_0^1 - \int_0^1 \frac{y^{2n}}{2n+1} dy = -\frac{1}{(2n+1)^2}$.

On peut donc appliquer le théorème de convergence monotone pour les séries de fonctions et intégrer la série terme à terme:

$$F(0) = \int_{]0,1[} \frac{\ln y}{1-y^2} dy = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_{]0,1[} y^{2n} \ln y dy = -\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(2n+1)^2}$$

Enfinement $\boxed{F(0) = -\frac{\pi^2}{8}}$

9.a)

- f admet sur l'ensemble $[0, +\infty[\times]0, 1[$ une dérivée partielle $\frac{\partial f}{\partial x} = \frac{1}{(x+y)(1+xy)}$ continue.
- Sur $[a, b] \subset]0, +\infty[$ on a $0 < \frac{1}{(x+y)(1+xy)} \leq \frac{1}{(a+y)(1+ay)} = g(y)$.
- g est définie, indépendante de x , continue sur $]0, 1[$, donc intégrable sur $]0, 1[$.
- f est continue dominée sur $P = [0, +\infty[\times]0, 1[$ (éc **7.a**)
- On peut donc appliquer le théorème de dérivation sous le signe intégrale à la fonction F sur tout segment inclus dans $]0, +\infty[$, donc F est dérivable sur $]0, +\infty[$, avec

$$\boxed{F'(x) = \int_{]0,1[} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) dy = \int_{]0,1[} \frac{1}{(x+y)(1+xy)} dy}$$

9.b) Pour faire le calcul de $F'(x)$, on décompose la fraction en éléments simples :

$$\frac{1}{(x+y)(1+xy)} = \frac{1}{1-x^2} \left(\frac{1}{x+y} - \frac{x}{1+xy} \right)$$

et donc:

$$F'(x) = \left[\frac{1}{x^2-1} (\ln(x+y) - \ln(1+xy)) \right]_{y=0}^{y=1}$$

$$\boxed{F'(x) = \frac{\ln(x)}{x^2-1}}$$

9.c) $F'(x) = \frac{\ln x}{x^2-1} = \frac{\ln(x)}{(x-1)(x+1)}$, qui tend vers $1/2$ quand x tend vers 1.

Comme $F'(1)$ est la limite de $F'(x)$ quand x tend vers 1: $\boxed{F'(1) = \frac{1}{2}}$

Quand x tend vers 0, $F'(x)$ est équivalent à $-\ln x$ et tend donc vers $+\infty$. On sait que, dans ces conditions F n'est pas dérivable en 0 et la courbe représentative admet une **demi-tangente verticale en $x=0$** .

10.) F' est > 0 sur $]0, +\infty[$ donc F est croissante de $F(0) = -\frac{\pi^2}{8}$ à $\lim_{+\infty}(F) = \frac{\pi^2}{8}$. On peut même préciser que $F''(x) = -\frac{x^2+1}{x(1-x^2)^2}$, négatif sur $x \in]0, 1[\cup]1, +\infty[$: la courbe est concave.

PARTIE II: RESOLUTION DE (E)

11.a)

• Posons $u = x + y$ et $v = xy$ donc $\Psi(x, y) = (u, v)$.

• $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, u^2 - 4v = (x - y)^2 > 0$: Ψ est bien à valeurs dans \mathcal{D} .

• Réciproquement, (u, v) étant fixé dans \mathcal{D} , cherchons (x, y) vérifiant: $u = x + y, v = xy, y < x$.

Cela équivaut à dire que x et y sont les racines de l'équation $t^2 - tu + v$, x étant la plus grande. Comme cette équation admet un discriminant $u^2 - 4v$ strictement positif, cette équation admet effectivement deux racines distinctes.

Le couple (u, v) admet donc un antécédent unique par Ψ , $(x, y) = \left(\frac{u + \sqrt{u^2 - 4v}}{2}, \frac{u - \sqrt{u^2 - 4v}}{2} \right)$;

• Ψ est donc une bijection de \mathcal{D} vers \mathcal{D}' .

• Cette bijection est de classe C^1 car ses deux composantes sont polynômiales. Ψ est une bijection de classe C^1 de \mathcal{D} sur \mathcal{D}' .

11.b) La matrice jacobienne de Ψ est $\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ y & x \end{pmatrix}$. Le jacobien de Ψ au point (x, y) est $x - y$. En tout point de \mathcal{D} , il est non nul.

Ψ est donc une application injective de classe C^1 sur un ouvert \mathcal{D} . De plus la matrice jacobienne est toujours inversible donc

$$\boxed{\Psi \text{ est un } C^1\text{-difféomorphisme de classe } C^1 \text{ de } \mathcal{D} \text{ sur } \mathcal{D}'}$$

12.a) On donne g de classe C^1 de \mathcal{D}' vers \mathbb{R} . Ψ étant un C^1 -difféomorphisme de classe C^1 de \mathcal{D} sur \mathcal{D}' , Ψ^{-1} existe et est de classe C^1 de \mathcal{D}' sur \mathcal{D} . Posons donc $h = g \circ \Psi^{-1}$, ce qui assure que h est de classe C^1 de \mathcal{D} vers \mathbb{R} et que $g = h \circ \Psi$, autrement dit $g(x, y) = h(x + y, xy)$.

On a trouvé h de classe C^1 de \mathcal{D} vers \mathbb{R} telle que $\forall (x, y) \in \mathcal{D}, g(x, y) = h(x + y, xy)$.

12.b) En utilisant le théorème de dérivation d'une fonction composée, on obtient $\frac{\partial g}{\partial x}(x, y) = \frac{\partial h}{\partial u}(x + y, xy) + y \frac{\partial h}{\partial v}(x + y, xy)$ et $\frac{\partial g}{\partial y}(x, y) = \frac{\partial h}{\partial u}(x + y, xy) + x \frac{\partial h}{\partial v}(x + y, xy)$.

L'égalité sur \mathcal{D} de $\frac{\partial g}{\partial x}(x, y)$ et $\frac{\partial g}{\partial y}(x, y)$ équivaut donc à la nullité de $(y - x) \frac{\partial h}{\partial v}(x + y, xy)$ sur \mathcal{D} , ou encore, puisque $y - x$ est non nul sur \mathcal{D} , à celle de $\frac{\partial h}{\partial v}$ sur \mathcal{D} .

$$\boxed{\forall (x, y) \in \mathcal{D}, \frac{\partial g}{\partial x}(x, y) = \frac{\partial g}{\partial y}(x, y) \text{ équivaut à: } \forall (u, v) \in \mathcal{D}', \frac{\partial h}{\partial v}(u, v) = 0.}$$

13.a) La fonction th est un C^1 -difféomorphisme croissant de \mathbb{R} vers $] -1, 1[$ et H est C^1 sur $] -1, 1[$.

Par composition et produit, $G(u, v) = (1 - \text{th}^2 v)H(\text{th} u, \text{th} v)$ est donc C^1 sur \mathcal{D} et:

$$\frac{\partial G}{\partial u}(u, v) = (1 - \text{th}^2 v)(1 - \text{th}^2 u) \frac{\partial H}{\partial x}(\text{th} u, \text{th} v)$$

et

$$\frac{\partial G}{\partial v}(u, v) = -2 \text{th} v(1 - \text{th}^2 v)H(\text{th} u, \text{th} v) + (1 - \text{th}^2 v)^2 \frac{\partial H}{\partial y}(\text{th} u, \text{th} v)$$

. **13.b)** H vérifie (E) sur l'ouvert $]-1, 1[$; nous pouvons donc recopier l'égalité (E) en remplaçant φ par H et le couple (x, y) par un couple quelconque $(\text{th } u, \text{th } v)$ tel que $\text{th } v < \text{th } u$, autrement dit $v < u$.

En utilisant **13.a)**, l'égalité obtenue équivaut à $\forall (u, v) \in]-1, 1[$, $\frac{\partial G}{\partial u}(u, v) = \frac{\partial G}{\partial v}(u, v)$.

Utilisons la question **12)** en y remplaçant les lettres u et v par $U = u + v$ et $V = uv$

La propriété $\forall (u, v) \in]-1, 1[$, $\frac{\partial G}{\partial u}(u, v) = \frac{\partial G}{\partial v}(u, v)$ équivaut à $\forall (U, V) \in]-1, 1[\times]-1, 1[$, $\frac{\partial h}{\partial V}(U, V) = 0$, avec ici $G = h \circ \Psi$.

Cela équivaut à dire que h est une fonction de U seulement et comme, quand (U, V) décrit $]-1, 1[\times]-1, 1[$, U prend toute valeur réelle cette fonction doit être C^1 sur \mathbb{R} . Notons F cette fonction

Donc, quand (u, v) décrit $]-1, 1[\times]-1, 1[$, $G(u, v)$ est de la forme $F(u + v)$ avec F qui est C^1 sur \mathbb{R} et donc

$H(\text{th } u, \text{th } v) = \frac{1}{1 - \text{th } u \text{th } v} F(u + v)$. Posons alors $\Phi = F \circ \text{th}^{-1}$. Par composition, Φ est C^1 de $]-1, 1[$ vers \mathbb{R} et

$H(\text{th } u, \text{th } v) = \frac{1}{1 - \text{th } u \text{th } v} \Phi(\text{th}(u + v)) = \frac{1}{1 - \text{th } u \text{th } v} \Phi\left(\frac{\text{th } u + \text{th } v}{1 + \text{th } u \text{th } v}\right)$, quel que soit le couple (u, v) tel que $v < u$.

Pour tout (x, y) dans $]-1, 1[\times]-1, 1[$, on a donc
$$H(x, y) = \frac{1}{1 - y^2} \Phi\left(\frac{x + y}{1 + xy}\right).$$

Résumons Il existe une fonction Φ qui est C^1 sur $]-1, 1[$ telle que $\forall (x, y) \in]-1, 1[\times]-1, 1[$, $H(x, y) = \frac{1}{1 - y^2} \Phi\left(\frac{x + y}{1 + xy}\right)$

14. Réciproquement, si Φ est C^1 de $]-1, 1[$ vers \mathbb{R} , la fonction H définie par la formule précédente est solution de (E) sur $]-1, 1[\times]-1, 1[$. Vérification sans problème par le calcul.

remarque : La fonction f étudiée dans le préliminaire est de la forme précédente, mais c'est une solution de (E) sur D , donc l'intersection avec $]-1, 1[\times]-1, 1[$ est $[0, 1[\times]0, 1[$.